



1925-2025

UN AN AVEC LOVECRAFT

355 | 28 DÉCEMBRE 1925

« Ma prochaine étape vers l'équilibre littéraire créatif doit être la réduction de ma correspondance. Ici, la tâche est d'un autre ordre, car la plupart de mes lettres sont soit adressées à des correspondants vraiment sympathiques comme Hoag, Moe ou Alfredus, soit liées aux affaires de United. Ma politique, telle que je la prévois actuellement, consistera à écrire des lettres plus courtes à mes correspondants sympathiques et à éliminer totalement les lettres officielles dès que je pourrai le faire de manière convenable. Ces lectures préalables à l'écriture que j'entreprends pour l'article demandé par Cook constituent une excellente discipline mentale et une belle démarcation entre mon existence sans but et perdue de ces deux dernières années et la reprise d'une vie d'ermite providentielle au cours de laquelle j'espère produire quelques récits dignes d'être écrits. Tout d'abord, cela me fournit une excuse admirable pour me dégager de mes engagements, et distendre les liens sociaux qui me lient trop étroitement à la bande. Ensuite, cela exerce mon inventivité littéraire et mon style prosaïque. Enfin, cela ramène mon esprit à son domaine naturel, celui de la solitude livresque, et accélère ma vitesse et ma capacité de rétention en lecture pour les ramener à leur ancien niveau de Providence. Une fois cet article terminé, d'ici deux ou trois semaines, je me consacrerai à la rédaction d'autres histoires à soumettre à *Weird Tales*, ce magazine qui n'a plus que quatre de mes textes en attente de publication. »

Lovecraft, lettre à Lillian Clark, 11 janvier 1926. Une fois de plus la promesse à soi-même de moins s'impliquer dans le collectif, et le rôle médiateur que joue pour cela l'essai maintenant commencé.

[1925, lundi 28 décembre]

Up at 3:30 p.m. — read & write — AEPG////write & read weird material
— retire 7 a.m.

*Levé 15 h 30. Lu & écrit. Reçu lettre Annie. Écrit, et continué de lire
matériaux pour le surnaturel. Couché matin 7 heures.*

Lovecraft s'installe dans un temps séparé : si la fiction ne s'est pas imposée à lui pour retrouver l'écriture, ce qu'il nomme encore « article », à la demande de son ami Cook, va prendre cette fonction. Ce sera confirmé dans l'extrait ci-dessus de la lettre à Lillian du 11 janvier : depuis combien de semaines n'avions-nous pas eu à écoper du refrain comme quoi il avait à s'éloigner de sa « bande » pour retrouver du temps pour la littérature, sans compter la nécessité (il n'y parviendra jamais, c'est notre chance), d'écrire des lettres plus courtes... Article ou livre ? Mais c'est par l'intermédiaire de Lovecraft que Cook a publié le dernier recueil de Loveman et s'apprête à publier celui de Frank Belknap Long. Et si sa revue *The Vagrant* tend à s'essouffler un peu, il en a renouvelé la forme : le dernier numéro compte 312 pages : « un record » dit Lovecraft. Pour sa nouvelle aventure, il a titre qui sonne comme un programme : *The Recluse*. Et, là non plus, puisqu'on y retrouvera Clark Ashton Smith, Donald Wandrei, Vrest Orton et Frank Belknap Long, pas de limitation de format. À noter que les lettres qu'il nous signale écrire à Moe et Galpin, et bien sûr celles à Cook lui-même, ne nous sont pas parvenues pour cette période, elles nous offriraient encore un autre prisme sur cette année New York.

New York Times, 28 décembre. Sparkill, N. Y., Déc. 27.—Mme Ellen Peck, âgée de 50 ans, souvent qualifiée de « criminelle la plus dangereuse au monde » avant d'être graciée en 1912, a été évacuée inconsciente lorsque les flammes ont détruit sa petite maison en bois cet après-midi. Elle a été emmenée chez un voisin, où elle souffrait apparemment d'un choc et d'une grande agitation. Le chef des pompiers était Stephen Haire, qui fêtait aujourd'hui son 85ème anniversaire et ses 70 ans de service actif. Le chef Haire pense être le plus vieux pompier en activité au monde. Il a été l'un des premiers à arriver sur les lieux. Lorsque les engins sont arrivés, il a dirigé ses hommes comme il le faisait il y a cinquante ans dans l'ancien service d'incendie de Flatbush à Brooklyn. Deux précieuses reliques ont été détruites dans la maison de Mme Peck. L'une était une bible familiale qui appartenait à Samuel F. B. Morse et Noah Webster, tous deux ses ancêtres. Mme Peck avait promis de léguer la bible à la Western Union Telegraph Company, mais dans l'incendie d'aujourd'hui, elle a été trempée et est irrécupérable. La deuxième relique était une chaise sur laquelle Morse aurait été assis lorsque l'inspiration lui est venue, ce qui a conduit à la découverte du télégraphe. Il ne reste de cette chaise que quelques cendres carbonisées. Mme Peck a attiré l'attention

pour la première fois en 1907, lorsqu'elle a été accusée d'avoir escroqué B. T. Babbett, un millionnaire fabricant de savon, de 19 000 dollars. Elle a été inculpée mais non condamnée, bien qu'elle ait déclaré plus tard que la publicité faite autour de l'affaire Babbett avait causé sa condamnation dans des affaires ultérieures. En 1885, elle fut envoyée au pénitencier pour quatre ans et demi pour vol qualifié, suite à une plainte déposée par Emily P. Bissell, une habitante de cette ville. En 1897, elle fut arrêtée ici pour vol qualifié en rapport avec la vente d'un titre foncier sans valeur, mais elle s'enfuit et ne fut condamnée que le 15 février 1900. Cette fois, la peine fut de cinq ans. Une fois de plus, en 1909, elle a été condamnée et envoyée en prison, mais en 1912, elle a été graciée par le gouverneur Dix. Depuis lors, elle vit seule, retirée à Sparkill. À une époque, on disait qu'elle disposait d'un million de dollars qu'elle avait obtenus grâce à ses escroqueries. L'été dernier, cependant, on a rapporté qu'elle était sans ressources et qu'elle avait abandonné sa maison cossue pour la petite maison qui a brûlé aujourd'hui.

Famous Woman Swindler Saved in Blaze; Mrs. Ellen Peck, 95, Rescued by Fire Chief, 85

Special to The New York Times.

SPARKILL, N. Y., Dec. 27.—Mrs. Ellen Peck, 95 years old, often called the "world's most dangerous woman criminal" before she was pardoned in 1912, was carried out unconscious when flames destroyed her little frame cottage here this afternoon. She was taken to the home of a neighbor, where she was said to be suffering from shock and excitement.

In charge of the fire fighters was Chief Stephen Haire, who today celebrated his eighty-fifth birthday and his seventieth year of active fire service. Chief Haire believes he is the oldest active fireman in the world. The Chief was one of the first on the scene. When apparatus arrived he directed his men as he did fifty years ago in the old Flatbush Fire Department of Brooklyn.

Two valuable relics were destroyed in Mrs. Peck's house. One was a family Bible which belonged to Samuel F. B. Morse and Noah Webster, both of whom were her ancestors. Mrs. Peck had promised to will the Bible to the Western Union Telegraph Company, but in the fire today it was water-soaked beyond repair. The second relic was a chair in which Morse was said to have been sitting when the inspiration came

to him which led to the discovery of the telegraph. All that remains of the chair are a few charred cinders.

Mrs. Peck first attracted attention in 1878, when she was charged with having fleeced B. T. Babbett, a millionaire soap manufacturer, of \$19,000. She was indicted but not convicted, although she said later that the publicity of the Babbett case had caused her conviction in subsequent cases. In 1883 she was sent to the penitentiary for four and one-half years for grand larceny on the complaint of Emily P. Bissell of this city. In 1897 she was arrested here on a charge of grand larceny in connection with the sale of a worthless land deed, but fled and was not convicted until Feb. 15, 1900. This time the sentence was five years. Once more, in 1909, she was convicted and sent to prison, but in 1912 she was pardoned by Governor Dix.

Since then she has been living alone in retirement in Sparkill. At one time it was said she had \$1,000,000 which she had obtained in her swindling operations. Last Summer, however, it was reported that she was destitute, and she gave up a pretentious home here for the little cottage which burned today.

TAKE BELL-ANS AFTER MEALS
for Perfect Digestion.—Adv.

FLORIDA — "EVERGLADES LIMITED."
For Florida East and West Coast via Penn-Atlantic Coast Line. 1,246 B'way.—Adv.



Jane (a pretty maid, who has forgotten to put the ginger ale on the ice):

"WELL, I MUST SAY, MR. JENKINS, I DON'T SEE WHAT YOU ARE SO FUR GUT ABOUT—YOU CAN PUT ICE IN HER OLD DRINK, CAN'T YOU?"

Jenkins (ascended from a long line of butlers):

"YOU'RE A NICE GIRL, JANE, BUT I'M awfully AFRAID THE MASTER WILL BE SERIOUSLY PROSTRATED, 'E 'AS SAID TO ME REPEATEDLY, 'JENKINS, CHILL THE BOTTLES, BUT NEVER PUT ICE INTO CLOQUET CLUB FALS OUT; MY'S BLAMEWORTHY TO DRUTE SO DELICATE A DRINK.'"

Continuance supplied the famous library of Claret Club Pale Dry. It is a drink for the sophisticated taste. The Claret Club Company, Hills, Massachusetts.

To the Holders of

THE DOMINICAN REPUBLIC

Five Per Cent. Customs Administration Sinking Fund Gold Bonds, due February 1, 1958.

NOTICE IS HEREBY GIVEN as provided in Article Fifth of the Fiscal Agency Agreement dated January 27, 1928 between The Dominican Republic and Mellon Trust Company, New York, that the undersigned, as Successor to said Company has agreed to purchase and collect for account of the Sinking Fund and will pay on February 1, 1928 or 1929, 5% of the principal of the bonds and accrued interest to that date, 1% Contadora Administration Sinking Fund Gold Bonds due February 1, 1928 less amounts to said Agreement and the Convention dated February 8, 1907, between The Dominican Republic and the United States of America, bearing the following numbers:

SCORING KEY FOLLOWS EACH

[illegible]

BONDS AT \$500 EACH

[illegible]

BONDS AT \$100 EACH

[illegible]

ROPE\$ AT \$50 EACH

2017年12月29日，公司召开2017年第四次临时股东大会，审议通过了《关于公司回购注销部分限制性股票的议案》，同意回购注销2016年限制性股票激励计划中已离职激励对象持有的限制性股票1,000,000股，回购价格为1.00元/股。2018年1月10日，公司完成上述回购注销工作，并办理了工商变更登记手续。

Bonds as drawn with the August 1, 1945, and all subsequent coupons attached should be presented for payment of the principal and premiums on or after February 1, 1946 at the TRUST DEPARTMENT of Guaranty Trust Company of New York, 414 Broadway, New York City, U. S. A., or at the nearest office of the Bank of Montreal, London, England, Hoare & Co. or Banque de Paris et des Pays-Bas in Amsterdam, Holland, Barque de Paris et des Pays-Bas in Paris, France, Brno, Belgium and Geneva, Switzerland, and Banque d'Anvers in Antwerp, Belgium. Such payments are to be made in New York City to be in dollars and the payments made in the other cities mentioned will be in the currencies specified in the bonds for such payments at the rates of exchange prescribed in the bonds.

Interest on such bonds will accrue on all such drawn bonds on and after February 1, 1946, except for the bonds of the Shipping Fund. Coupons due February 1, 1946 should be detached and presented for payment in the usual manner.

Guaranty Trust Company of New York, *Fiscal Agent*

Dated: December 14, 1925.

By: **WILLIAM C. POTTER**, President.